

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

12 mai 2020

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative à la prise de mesures de défense
des droits des femmes
pendant la crise de COVID-19**

(déposée par
Mme Maria Vindevoghel et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

12 mei 2020

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**voor het nemen van maatregelen
ter bescherming van de vrouwenrechten
tijdens de COVID-19-crisis**

(ingediend door
mevrouw Maria Vindevoghel c.s.)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La crise du coronavirus frappe de plein fouet l'ensemble de la population. Les femmes sont souvent encore plus durement touchées par la crise, et ce, pour plusieurs raisons. Ce sont surtout les femmes qui sont en première ligne, dès lors que les emplois exercés tant dans les soins, les hôpitaux, les centres de soins, les soins à domicile, les crèches que dans les supermarchés et autres services essentiels sont souvent principalement occupés par des femmes. De plus, ces professions figurent parmi les plus sous-évaluées et les plus sous-payées de notre société. Les femmes continuent également à assumer la plus grande partie du travail domestique non rémunéré. Maintenant que les écoles sont temporairement fermées et que les enfants ne peuvent plus être gardés par les grands-parents, la charge de travail non rémunéré des femmes ne fera qu'augmenter. De nombreux parents de jeunes enfants éprouvent actuellement de grandes difficultés à combiner le travail (à domicile) et la prise en charge de leurs enfants. La situation est particulièrement aiguë pour les parents isolés, dont beaucoup ont perdu 30 % de leurs revenus et n'ont pas accès à un accueil (in)formel. Nous savons que plus de 8 parents isolés sur 10 sont des femmes. En moyenne, les femmes sont également plus dépendantes des transports publics que les hommes et, compte tenu des restrictions actuelles, elles ont donc plus de difficultés à se rendre au travail. Nous constatons également que certaines mesures liées à la crise du coronavirus ont des effets pervers, notamment par exemple pour les femmes enceintes qui perdent une partie importante de leur congé de maternité si elles émargent au régime de chômage temporaire pour cause de force majeure. Enfin, depuis l'entrée en vigueur des mesures liées à la crise du coronavirus, nous constatons une augmentation significative du nombre de signalements de violence intrafamiliale.

Certaines recherches ont déjà fait apparaître que les mesures strictes de confinement exacerbent les inégalités de genre au cours des épidémies. Visant à défendre les droits fondamentaux des femmes pendant la crise de COVID-19, la présente résolution demande au gouvernement de prendre une série de mesures urgentes à cet effet.

La violence intrafamiliale s'accroît

En Belgique, une femme sur cinq sera un jour confrontée à de la violence entre partenaires. Le confinement aggrave la violence entre partenaires et les tensions au sein des ménages. Le nombre d'appels reçus par la ligne d'écoute en cas de violence entre partenaires

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De coronacrisis slaat hard toe bij de hele bevolking. Vrouwen worden vaak extra hard getroffen door de crisis, en dit om meerdere redenen. Het zijn vooral vrouwen die in de frontlinie staan, aangezien de functies zowel in de zorg, de ziekenhuizen, verzorgingscentra, thuisshulp, kinderdagverblijven als in de supermarkten en andere essentiële diensten vaak vooral door vrouwen ingenomen worden. Bovendien behoren deze beroepen tot de meest ondergewaardeerde en onderbetaalde in onze samenleving. Vrouwen nemen ook nog altijd het gros van het onbetaald huishoudelijk werk op zich. Nu de scholen tijdelijk dicht zijn en kinderopvang bij de grootouder(s) geen optie meer is, zal de onbetaalde werklast bij vrouwen enkel maar toenemen. Veel ouders met jonge kinderen hebben het op dit moment bijzonder moeilijk om (thuis)werk te combineren met de zorg voor hun kinderen. De situatie is bijzonder prangend bij alleenstaande ouders, velen met 30 % inkomensverlies en zonder toegang tot (in)formele opvang. We weten dat meer dan 8 op 10 alleenstaande ouders vrouw zijn. Vrouwen zijn gemiddeld genomen ook meer afhankelijk van het openbaar vervoer dan mannen en geraken met de huidige restricties dus ook moeilijker op het werk. We zien ook dat bepaalde corona-maatregelen onbedoelde gevolgen met zich meebrengen, zoals zwangere vrouwen die een aanzienlijk deel van hun zwangerschapsverlof verliezen als ze onder het stelsel van tijdelijke werkloosheid omwille van overmacht vallen. Tot slot zien we sinds de corona-maatregelen een aanzienlijke stijging van het aantal meldingen van intrafamiliaal geweld.

Onderzoek toonde al eerder aan dat genderongelijkheden tijdens epidemieën toenemen door strenge quarantainemaatregelen. Deze resolutie heeft als doel de fundamentele vrouwenrechten tijdens de COVID-19-crisis te beschermen en vraagt de regering hiertoe dringend een aantal bijzondere maatregelen te nemen.

Intrafamiliaal geweld neemt toe

Een op de vijf vrouwen in België krijgt ooit te maken met partnergeweld. De *lockdown* verergert partnergeweld en spanningen binnen het gezin. Het aantal oproepen voor de hulplijn voor partnergeweld nam in ons land de afgelopen twee weken met 30 % toe. In Vlaanderen

a augmenté de 30 % au cours des deux dernières semaines dans notre pays. En Flandre, les appels ont même augmenté de 70 %. On considère que le stress, l'alcool et les problèmes financiers sont les déclencheurs de violences entre partenaires. Les mesures de confinement renforceront ces trois facteurs. Qui plus est, une aide facilement accessible n'est disponible que de manière très limitée en ces temps de confinement et de distanciation sociale.

À l'exception de la ligne d'écoute "Écoute Violences Conjugales", les lignes d'écoute existantes (1712, SOS Viol, AWEL) ne sont pas disponibles 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24. Ces lignes d'écoute constituent toutefois souvent la seule possibilité pour les victimes potentielles de chercher de l'aide en période de distanciation sociale et de confinement.

Il est en outre important d'accorder une attention particulière aux femmes en situation précaire, qui ne maîtrisent pas toujours le néerlandais ou le français, comme les femmes malentendantes ou sourdes ou les femmes issues de l'immigration. Nous demandons donc que les lignes d'écoute soient accessibles aux victimes potentielles qui ne parlent ni français ni néerlandais, notamment par le biais du site web www.we-access.eu¹ et la mise à disposition d'un service d'interprétation à distance pour les personnes sourdes et malentendantes.

Le système policier et judiciaire actuel ne parvient manifestement pas à protéger efficacement les victimes de violences intrafamiliales, et les interventions d'urgence, la protection des victimes, l'enregistrement et le suivi des plaintes ainsi que la responsabilité des auteurs, en particulier, posent souvent problème. Il semble en outre que, dans le contexte social actuel, le personnel de la police et de la justice soit surtout mobilisé pour veiller au respect du confinement et des autres mesures de distanciation sociale. Au sein des organisations de femmes, on craint que la lutte contre les violences intrafamiliales, qui est déjà insuffisante, soit davantage compromise. Dans le même temps, nous observons que certaines autorités locales prennent déjà différentes initiatives sur le terrain en matière de lutte contre les violences intrafamiliales. La police de Bruxelles-Nord entre ainsi en contact avec toutes les personnes qui ont déposé une plainte au cours des trois derniers mois pour violences entre partenaires et violences intrafamiliales et 50 places ont été réquisitionnées dans des hôtels pour les victimes.

¹ ACCESS est un projet européen qui veut faciliter l'accès à la prévention, à la protection et au soutien des femmes migrantes en Europe confrontées aux violences de genre.

kwamen zelfs 70 % meer oproepen binnen. Stress, alcohol en financiële problemen worden beschouwd als triggers voor huiselijk geweld. De quarantainemaatregelen zullen deze drie factoren versterken. Bovendien is laagdrempelige hulpverlening in tijden van lockdown en social distancing maar zeer beperkt beschikbaar.

Op uitzondering van de Franstalige hulplijn *Écoute Violences Conjugales* zijn de bestaande hulplijnen (1712, SOS Viol, AWEL) niet 24/7 beschikbaar. Deze hulplijnen zijn nochtans in periodes van *social distancing* en *lockdown* vaak de enige mogelijkheid voor potentiële slachtoffers om hulp te zoeken.

Het is bovendien belangrijk om bijzondere aandacht te schenken aan vrouwen in precare situaties, die niet altijd het Nederlands of het Frans machtig zijn, zoals slechthorende of doven vrouwen of vrouwen met een migratieachtergrond. We vragen dan ook dat de hulplijnen toegankelijk worden gemaakt voor potentiële slachtoffers die noch Frans, noch Nederlands spreken, met name via de website www.we-access.eu¹ en het voorzien van afstandstolken voor slechthorende en doven.

Het huidige politie- en rechtssysteem slaagt er duidelijk niet in om slachtoffers van intrafamiliaal geweld goed te beschermen, en in het bijzonder de noodinterventies, de bescherming van slachtoffers, de registratie en follow-up van klachten en de aansprakelijkheid van daders verloopt vaak problematisch. Bovendien lijken politie- en justitiepersoneel in de huidige maatschappelijk context vooral gemobiliseerd te worden om ervoor te zorgen dat de lockdown en andere *social distancing* maatregelen worden nageleefd. Bij vrouwenorganisaties leeft de vrees dat de bestrijding van intrafamiliaal geweld, die al ondermaats is, verder ondermijnd zal worden. Tegelijkertijd zien we dat er op het terrein door sommige lokale overheden al verschillende initiatieven genomen worden in de strijd tegen intrafamiliaal geweld. Zo neemt de politie van Brussel-Noord contact op met iedereen die de voorbije drie maanden klacht indiende wegens partnergeweld en geweld binnen het gezin en zijn in Brussel al 50 plaatsen opgevorderd in hotels voor slachtoffers.

¹ ACCESS is een Europees project dat de toegang tot preventie, bescherming en ondersteuning wil vergemakkelijken voor vrouwelijke migranten die geconfronteerd worden met gendergerelateerd geweld.

Ce sont surtout des femmes qui sont en première ligne

En Belgique, les hôpitaux et les maisons de repos et de soins sont en première ligne absolue dans la lutte contre le coronavirus. Huit postes sur dix sont occupés par des femmes. La ligne de front est donc constituée en majeure partie de femmes, tant en première qu'en deuxième ligne. La proportion de femmes est encore plus élevée dans les centres de soins, les soins à domicile et les crèches. En outre, huit fois sur dix, c'est une femme qui tient la caisse au supermarché. Dans les pharmacies, ce pourcentage est de 72 %.

Grâce à cette crise, toutes ces professions, qui étaient sous-évaluées et rejetées dans l'ombre, sont maintenant placées sous les feux de l'actualité. La crise du coronavirus montre que ces secteurs sont essentiels et permettent à la société de fonctionner. Ils faut les revaloriser en accordant à leurs personnels des salaires et des conditions de travail décentes: soignants, aides à domicile, infirmiers, personnel de nettoyage, travailleurs dans la production et la distribution de denrées alimentaires, etc.

Les femmes sont plus touchées par les conséquences financières

Les femmes souffrent également plus gravement des conséquences financières de la crise. Un million de travailleurs sont actuellement au chômage économique temporaire. La perte de salaire qui en résulte est pire pour les femmes, car elles ont un salaire mensuel inférieur à celui des hommes. L'écart de rémunération (sans correction durée du temps de travail) s'élève à 23,7 % en Belgique, dont les principales causes sont la répartition inégale du travail rémunéré et des tâches de soins non rémunérées et la ségrégation sur le marché du travail. La plupart des emplois à "prédominance féminine" sont sous-évalués et mal payés. Près d'une femme sur deux travaille également à temps partiel, contre un homme sur dix seulement. Elles le font principalement pour s'occuper des enfants ou de parents âgés. Pour les mères célibataires, dont beaucoup vivent au niveau ou en dessous du seuil de pauvreté, les conséquences du chômage économique sont d'autant plus lourdes.

Nous constatons également que certaines mesures prises dans le cadre de la crise du coronavirus ont des effets pervers. Ainsi, les femmes enceintes qui tombent sous le régime du chômage temporaire pour cause de force majeure perdent une partie importante de leur congé de maternité parce que le chômage temporaire pour cause de force majeure n'est pas assimilé à des jours prestés, selon l'arrêté royal du 11 octobre 1991 assimilant certaines périodes à des périodes de travail en vue de la prolongation de la période d'interruption du

Vooral vrouwen staan in de frontlinie

In België zijn de ziekenhuizen en de woonzorgcentra de absolute frontlinie in de strijd tegen het coronavirus. Acht op de tien functies worden er ingenomen door vrouwen. De frontlinie bestaat dus voor het overgrote deel uit vrouwen, zowel in de eerste als de tweede lijn. In de verzorgingscentra, de huishulp en de kinderdagverblijven is het aandeel van de vrouwen nog groter. Ook aan de kassa van de supermarkt zit acht op de tien keer een vrouw. Bij apotheken is dat 72 %.

Dankzij deze crisis worden al deze beroepen, die ondergewaardeerd in de schaduw stonden, nu volop in de schijnwerpers gezet. De coronacrisis toont aan dat deze sectoren essentieel zijn en het functioneren van de samenleving mogelijk maken. Zij moeten opgewaardeerd worden, en wel door middel van fatsoenlijke lonen en arbeidsomstandigheden: verzorgers, huishulpen, verpleegkundigen, schoonmaakpersoneel, werknemers in de voedselproductie en -distributie, enz.

Vrouwen worden harder getroffen door de financiële gevolgen

Vrouwen hebben ook sterker te lijden onder de financiële gevolgen van de crisis. Een miljoen werknemers zijn momenteel tijdelijk economisch werkloos. Het daaruit voortvloeiende loonverlies is erger voor vrouwen, omdat zij een lager maandloon hebben dan mannen. De loonkloof (zonder arbeidsduurcorrectie) bedraagt 23,7 % in België, met als grootste oorzaken de ongelijke verdeling van betaald werk en onbetaalde zorgtaken en de segregatie op de arbeidsmarkt. De meeste overwegend "vrouwelijke" banen zijn ondergewaardeerd en slecht betaald. Bijna een op de twee vrouwen werkt ook deeltijds, tegen slechts een op de tien mannen. Ze doen dat vooral om voor de kinderen of voor bejaarde ouders te kunnen zorgen. Voor alleenstaande moeders, van wie velen op of onder de armoedegrens leven, wegen de gevolgen van de economische werkloosheid des te meer door.

We zien ook dat bepaalde coronamaatregelen onbedoelde gevolgen met zich meebrengen. Zo verliezen zwangere vrouwen die onder het stelsel tijdelijke werkloosheid omwille van overmacht vallen, een aanzienlijk deel van hun zwangerschapsverlof omdat tijdelijke werkloosheid omwille van overmacht niet gelijkgesteld wordt aan gewerkte dagen, volgens het koninklijk besluit van 11 oktober 1991 "tot gelijkstelling van sommige periodes met periodes van arbeid met het oog op de verlenging van de periode van arbeidsonderbreking na

travail au-delà de la huitième semaine après l'accouchement. Au contraire du chômage temporaire pour raisons économiques, qui est assimilé. Pour les femmes qui sont temporairement au chômage à temps plein pour cause de force majeure, le décompte de leur congé de maternité commence six semaines avant la date prévue, qu'elles le veuillent ou non. Cela signifie qu'il reste à peine neuf semaines après leur accouchement. C'est particulièrement injuste et cela signifie que les femmes non seulement ne peuvent rester à la maison que pendant deux bons mois, mais aussi qu'elles ont des problèmes avec la garderie conventionnée. Depuis un certain temps déjà, les organisations de femmes demandent que les lois et règlements relatifs au congé de maternité soient adaptés et que les femmes puissent décider elles-mêmes de leur congé de maternité. Selon la législation et la réglementation en vigueur, une femme salariée enceinte doit prendre au moins une semaine de repos avant le terme prévu de l'accouchement. Si une femme accouche prématurément, cette semaine est perdue, et si une femme accouche après le terme prévu, sa période de repos après l'accouchement est également réduite. Cette résolution fait suite à l'interpellation des organisations de femmes et demande que les femmes aient le droit de décider elles-mêmes du moment où commence leur congé de maternité.

Un accès plus difficile à la contraception et aux services de santé

En cette période de confinement et d'autres mesures de distanciation sociale, on peut craindre que l'accès à la contraception et à d'autres services de santé essentiels ne soit réduit et que les femmes reportent certains soins. Par exemple, les centres de planning familial font état d'une baisse de 80 % de leurs activités pendant le confinement actuel. La Fédération laïque des centres de planning familial craint un pic de situations problématiques au lendemain de l'assouplissement des mesures, notamment une augmentation des demandes d'interruption volontaire de grossesse non désirée et/ou non planifiée. En raison des mesures actuelles de distanciation sociale, il existe un risque que certaines femmes souhaitant interrompre volontairement leur grossesse dépassent le délai actuel de 12 semaines. Maintenant que les frontières sont fermées, il est également impossible pour les femmes de se rendre aux Pays-Bas, où le délai légal pour l'avortement est de 18 semaines.

Depuis un certain temps déjà, l'initiative² a été lancée au Parlement d'étendre la durée du délai à 18

² Proposition de loi modifiant diverses dispositions législatives en vue d'assouplir les conditions pour recourir à l'interruption volontaire de grossesse (DOC 55 0158) et amendements y afférents.

de achtste week na de bevalling". Dit in tegenstelling tot tijdelijke werkloosheid omwille van economische redenen dat wél gelijkgesteld wordt. Voor de vrouwen die voltijds tijdelijk werkloos zijn omwille van overmacht gaat de teller van hun zwangerschapsverlof zes weken voor de uiterekende datum in, of ze dat nu willen of niet. Dit betekent dat er amper negen weken overblijven ná hun bevalling. Dit is bijzonder onrechtvaardig en betekent dat vrouwen niet alleen maar een goede twee maanden thuis kunnen blijven, maar ook dat ze in de problemen komen met de geregelde kinderopvang. Vrouwenorganisaties vragen al langer om de wet- en regelgeving rond zwangerschapsverlof aan te passen en vrouwen de mogelijkheid te geven om zélf te beslissen over hun zwangerschapsverlof. In de huidige wet- en regelgeving moet een zwangere vrouw in loondienst minimaal één week rust nemen voor de uiterekende datum. Wie te vroeg bevalt is die week kwijt, en indien een vrouw over tijd gaat, vermindert ook de rustperiode na de bevalling. Deze resolutie volgt de vraag van de vrouwenorganisaties en vraagt om vrouwen het recht te geven zélf te beslissen wanneer hun zwangerschapsverlof ingaat.

Moeilijkere toegang tot anticonceptie en gezondheidsdiensten

In deze periode van lockdown en andere social distancing maatregelen bestaat de vrees dat de toegang tot anticonceptie en andere essentiële gezondheidsdiensten vermindert en vrouwen bepaalde zorg uitstellen. Zo melden de centra voor gezinsplanning een daling van 80 % van hun activiteiten tijdens de huidige lockdown. De *Fédération laïque des centres de planning familial* vreest een piek in problematische situaties na de versoepeling van de maatregelen, waaronder meer aanvragen voor vrijwillige onderbrekingen van ongewenste en/of ongeplande zwangerschappen. Als gevolg van de huidige social distancing maatregelen bestaat het risico dat sommige vrouwen die hun zwangerschap vrijwillig vroegtijdig willen afbreken de huidige termijn van 12 weken overschrijden. Nu de grenzen gesloten zijn, is het ook onmogelijk voor vrouwen om naar Nederland te gaan, waar de wettelijke termijn voor abortus 18 weken bedraagt.

In het Parlement loopt al geruime tijd het initiatief² om ook in België de termijn uit te breiden naar 18 weken.

² Zie Wetsvoorstel tot wijziging van diverse wetsbepalingen teneinde de voorwaarden om tot een vrijwillige zwangerschapsafbreking over te gaan te versoepelen (DOC 55 0158) en bijhorende amendementen.

semaines en Belgique également. La proposition de loi (DOC 55 0158) dispose d'une majorité parlementaire. Si cette proposition de loi avait déjà été adoptée, la question des délais serait un problème moins important. Nous demandons donc que cette proposition de loi soit examinée d'urgence à la Chambre.

Une double journée de travail plus longue

En temps normal, les femmes s'occupent davantage du ménage que les hommes. Qu'elles travaillent à temps plein ou non, les femmes s'occupent de près des deux tiers des tâches ménagères et de la famille. Cependant, avec la fermeture des écoles et des garderies, le poids et la responsabilité de la prise en charge des enfants relèvent entièrement de la sphère privée, et donc surtout des femmes. En plus de la garde des enfants, les parents doivent désormais assumer aussi le rôle d'enseignant à plein temps. Les mesures de confinement et de quarantaine pèsent très lourdement sur les familles monoparentales, 83 % de celles-ci concernant des mères célibataires.

Le *Gezinsbond* et la *Ligue des Familles* soulignent que de nombreux parents de jeunes enfants ont beaucoup de mal à combiner le travail (à la maison) avec la garde de leurs enfants. Les deux organisations familiales demandent dès lors une solution sous la forme d'un système de congé temporaire (également à prendre à temps partiel) pour les parents ayant des enfants de moins de 12 ans ou des enfants nécessitant des soins particuliers. La ministre Muylle a annoncé le 21 avril 2020 qu'elle prendrait une initiative en faveur des parents isolés sous la forme d'une extension du congé parental. Toutefois, il est souvent difficile pour les parents isolés de prendre un congé parental en raison de l'allocation limitée prévue dans ce cadre. En outre, les familles d'accueil et les travailleurs indépendants n'ont pas droit au congé parental, et ce n'est pas non plus une solution pour de nombreuses autres familles: les parents d'accueil, les travailleurs indépendants, les parents ayant des enfants en bas âge ou les couples dont l'un des deux parents travaille à l'extérieur. Il est temps de changer cela.

Het wetsvoorstel (DOC 55 0158) heeft een parlementaire meerderheid. Moest dit wetsvoorstel reeds gestemd zijn, zou de kwestie van de termijnen een minder belangrijk probleem vormen. We vragen dan ook dat dit wetsvoorstel hoogdringend behandeld wordt in de Kamer.

Een langere dubbele werkdag

In normale tijden zorgen vrouwen meer voor het huishouden dan mannen. Of ze nu al dan niet voltijds werken, vrouwen nemen bijna twee derde van het huishouden en de zorg voor het gezin op zich. Maar met de sluiting van scholen en kinderopvang valt het gewicht en de verantwoordelijkheid voor de zorg voor de kinderen volledig in de privésfeer, en dus vooral op de vrouwen. Naast de kinderopvang moeten ouders nu ook eventjes voltijds leerkracht spelen. De lockdown en de quarantainemaatregelen wegen extra zwaar op eenoudergezinnen, waarbij het in 83 % van de gevallen om alleenstaande moeders gaat.

De *Gezinsbond* en de *Ligue des Familles* onderstrepen dat veel ouders met jonge kinderen het bijzonder moeilijk hebben om (thuis)werk te combineren met de zorg voor hun kinderen. Beide gezinsorganisaties vragen daarom een oplossing in de vorm van een tijdelijk (ook deeltijds op te nemen) verlofstelsel voor ouders met kinderen onder de 12 jaar of kinderen met een bijzondere zorgbehoefte. minister Muylle kondigde op 21 april 2020 al aan een initiatief te nemen voor alleenstaande ouders in de vorm van een uitbreiding van het ouderschapsverlof. Voor alleenstaande ouders is het vaak echter net moeilijk om ouderschapsverlof te nemen gezien de beperkte vergoeding die hierbij voorzien wordt. Bovendien hebben pleeggezinnen en zelfstandigen geen recht op ouderschapsverlof en is het ook geen oplossing voor veel andere gezinnen: pleegouders, zelfstandigen, ouders met baby's, peuters en kleuters of koppels van wie een van de twee ouders buitenshuis werkt. Tijd om hier verandering in te brengen.

Maria VINDEVOGHEL (PVDA-PTB)
Sofie MERCKX (PVDA-PTB)
Greet DAEMS (PVDA-PTB)
Nadia MOSCUFO (PVDA-PTB)
Raoul HEDEBOUW (PVDA-PTB)
Peter MERTENS (PVDA-PTB)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu la Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique ("Convention d'Istanbul"), ratifiée par la Belgique le 14 mars 2016;

B. vu la Convention des Nations Unies sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW);

C. vu le Pacte international relatif aux droits civils et politiques (PIDCP), lequel garantit, entre autres, le droit à la vie (art. 6), la protection contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants (art. 7), le droit à la liberté et à la sécurité de la personne (art. 9), ainsi que l'égalité devant la loi (art. 26);

D. vu la Convention relative aux droits de l'enfant (CIDE), laquelle prévoit, notamment, le droit inhérent à la vie et au meilleur développement possible (art. 16), l'interdiction de la violence, de l'exploitation et des abus sexuels dans la famille (art. 19), la protection contre l'exploitation économique (art. 32) ainsi que contre toute forme d'exploitation et de violence sexuelle (art. 34);

E. vu l'article 10 de la Constitution, garantissant l'égalité entre les femmes et les hommes, et l'article 11 de la Constitution, garantissant les droits et libertés de tous les Belges, sans discrimination;

F. vu la proposition de loi modifiant diverses dispositions législatives en vue d'assouplir les conditions pour recourir à l'interruption volontaire de grossesse (DOC 55 0158) et les amendements y afférents, qui visent à porter le délai pour avorter à 18 semaines;

G. vu l'arrêté royal du 11 octobre 1991 assimilant certaines périodes à des périodes de travail en vue de la prolongation de la période d'interruption du travail au-delà de la huitième semaine après l'accouchement;

H. vu la déclaration du secrétaire général de l'ONU, António Guterres, du 6 avril 2020, dans laquelle il demande aux autorités de prendre de toute urgence des mesures contre les violences intrafamiliales pendant les mesures de confinement;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. overwegende het Verdrag van de Raad van Europa inzake het voorkomen en bestrijden van geweld tegen vrouwen en huiselijk geweld ("Verdrag van Istanboel"), dat op 14 maart 2016 door België werd geratificeerd;

B. overwegende het VN-Verdrag inzake de uitbanning van alle vormen van discriminatie jegens vrouwen (CEDAW);

C. overwegende het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten (IVBPR), dat onder meer het volgende garandeert: het recht op leven (art. 6), de bescherming tegen foltering en andere wrede, onmenselijke of ontorende behandeling of bestraffing (art. 7), het recht van eenieder op vrijheid en onschendbaarheid van zijn persoon (art. 9), evenals de gelijkheid voor de wet (art. 26);

D. overwegende het Verdrag inzake de rechten van het kind (IVRK), dat onder meer voorziet in het inherente recht op leven en de best mogelijke ontwikkeling (art. 16), het verbod op geweld, uitbuiting en seksueel misbruik in het gezin (art. 19), de bescherming tegen economische uitbuiting (art. 32) alsook de bescherming tegen alle vormen van seksuele uitbuiting en seksueel geweld (art. 34);

E. overwegende artikel 10 van de Grondwet, dat de gelijkheid van vrouwen en mannen waarborgt, en artikel 11 van de Grondwet, dat de rechten en vrijheden waarborgt van alle Belgen, zonder discriminatie;

F. overwegende het wetsvoorstel tot wijziging van diverse wetsbepalingen teneinde de voorwaarden om tot een vrijwillige zwangerschapsafbreking over te gaan te versoepelen (DOC 55 0158) en bijhorende amendementen die de termijn voor abortus wil uitbreiden naar 18 weken;

G. verwijst naar het koninklijk besluit van 11 oktober 1991 tot gelijkstelling van sommige periodes met periodes van arbeid met het oog op de verlenging van de periode van arbeidsonderbreking na de achtste week na de bevalling;

H. gelet op de oproep van VN secretaris-generaal António Guterres van 6 april 2020, waarin hij overheden oproept om dringend maatregelen te nemen tegen intra-familiaal geweld tijdens lockdownmaatregelen;

I. vu la déclaration de Marceline Naudi, présidente du GREVIO³, responsable du contrôle de l'exécution de la Convention d'Istanbul, dans laquelle elle souligne la nécessité de maintenir les normes de la Convention d'Istanbul pendant les périodes de pandémie et demande aux autorités de faire de leur mieux pour garantir la continuité du service et le maintien de l'aide et de la protection en faveur des femmes;

J. vu les demandes du *Gezinsbond* et de la Ligue des Familles de prévoir des congés supplémentaires pour les parents de jeunes enfants;

K. soulignant l'impact du confinement et des autres mesures de distanciation sociale sur les relations et l'augmentation des tensions dans les relations, pouvant mener à un risque de violences intrafamiliales;

L. considérant que les violences intrafamiliales s'accompagnent souvent d'une grande emprise des auteurs sur leurs victimes et que, pendant le confinement, les victimes ont peu de possibilités d'y échapper;

M. vu l'augmentation considérable du nombre de signalements de violences intrafamiliales sur la ligne d'assistance flamande 1712 et sur AWEL, la ligne flamande destinée aux jeunes et aux enfants, pendant le confinement et les autres mesures de distanciation sociale;

N. considérant que ce sont surtout les femmes qui sont en première ligne face à la crise du coronavirus, étant donné que, tant dans les hôpitaux, les centres de soins, le secteur des soins à domicile et les crèches que dans les supermarchés et les pharmacies, les fonctions sont essentiellement occupées par des femmes;

O. soulignant la nécessité de garantir les droits sexuels et reproductifs des femmes pendant le confinement et les autres mesures de distanciation sociale;

P. constatant que de nombreux parents de jeunes enfants, en raison des mesures nécessaires dans le cadre de la crise du coronavirus, éprouvent de grandes difficultés à combiner le travail (à domicile) et la garde de leurs enfants;

Q. constatant que les femmes enceintes qui sont soumises au système de chômage temporaire pour cause de force majeure perdent une part considérable (jusqu'à 6 semaines) de leur congé de maternité, ce qui est particulièrement injuste;

I. gelet op de verklaring van Marceline Naudi, voorzitter van de GREVIO³, verantwoordelijk voor het toezicht op de uitvoering van het Verdrag van Istanboel, waarin zij wijst op de noodzaak om de normen van het Verdrag van Istanboel te handhaven in tijden van pandemie en overheden oproept om hun uiterste best te doen om de continuïteit van dienstverlening en het blijven bieden van steun en bescherming aan vrouwen te garanderen;

J. gelet op de oproepen van de gezinsbond en de *Ligue des Familles* om extra verlof te voorzien voor ouders met kleine kinderen;

K. wijst op de impact van de lockdown en andere *social distancing* maatregelen op relaties en de toename van spanningen binnen relaties en bijgevolg het risico op huiselijk geweld;

L. wijst erop dat daders van intrafamiliaal geweld vaak een sterke greep hebben op hun slachtoffers en dat slachtoffers tijdens de lockdown weinig mogelijkheden hebben om hieraan te ontsnappen;

M. wijst op de aanzienlijke stijging van het aantal meldingen van huishoudelijk geweld bij hulplijn 1712 en AWEL, de jongeren- en kindertelefoon tijdens de lockdown en andere social distancing maatregelen;

N. wijst erop dat vooral vrouwen in de frontlinie van de corona-crisis staan, aangezien zowel in ziekenhuizen, verzorgingscentra, thuishulp, kinderdagverblijven als in supermarkten en apotheken de functies vooral ingenomen worden door vrouwen;

O. wijst op de noodzaak om de seksuele en reproductieve rechten van vrouwen tijdens de lockdown en andere social distance maatregelen te waarborgen;

P. stelt vast dat veel ouders met jonge kinderen het door de noodzakelijke coronamaatregelen bijzonder moeilijk hebben om (thuis)werk te combineren met de zorg voor hun kinderen;

Q. stelt vast dat zwangere vrouwen die onder het stelsel tijdelijke werkloosheid omwille van overmacht vallen, een aanzienlijk deel (tot 6 weken) van hun zwangerschapsverlof verliezen, wat bijzonder onrechtvaardig is;

³ Group of Experts on Action against Violence against Women and Domestic Violence.

³ Group of Experts on Action against Violence against Women and Domestic Violence.

R. observant que la ligne d'assistance 1712 n'est accessible que du lundi au vendredi, de 9h00 à 18h00, et que le chat du 1712 n'est accessible que du lundi au jeudi de 13h00 à 20h00; que la ligne d'assistance SOS Viol (0800/98 100) n'est accessible que de 9h00 à 17h00 le lundi, de 8h00 à 18h00 du mardi au jeudi et de 8h00 à 10h00 et de 13h00 à 18h00 le vendredi, et que la ligne flamande destinée aux jeunes et aux enfants, AWEL, n'est accessible par téléphone que de 16h00 à 22h00 et le mercredi, de 14h00 à 22h00;

S. soulignant que cette crise sanitaire et sociale met au centre de l'actualité une série de métiers et de secteurs qui sont essentiels au fonctionnement de notre société et qui occupent surtout des femmes, mais qui, jusqu'à présent, étaient restés dans l'ombre et étaient surtout fortement sous-évalués;

T. soulignant enfin que cette crise montre également l'importance d'un service public de qualité, dans les domaines des soins de santé, des maisons de repos, des écoles et des crèches. Lorsque les gouvernements rognent sur ces services de soins publics ou les incitent à rechercher le profit, ce sont surtout les femmes qui en subissent les conséquences;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de rendre les lignes d'écoute téléphonique destinées aux victimes de violences intrafamiliales et sexuelles disponibles et accessibles 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7:

a. en allouant à ces points de relais du personnel supplémentaire formé pour lutter contre les violences intrafamiliales et sexuelles et en étendant leurs heures d'ouverture pour que ces lignes d'écoute soient accessibles tous les jours et 24 heures sur 24;

b. en garantissant que les appels à ces numéros resteront gratuits et anonymes et que ces appels ne laisseront aucune trace sur les factures de téléphone des victimes;

c. en ajoutant un numéro de téléphone mobile à ces lignes d'écoute pour que les victimes puissent envoyer des sms discrètement et recevoir une réaction rapide;

d. en veillant à ce que ces lignes d'écoute soient reliées en permanence à des services spécialisés (centres d'accueil) et à des services d'aide (soins de santé et police) afin qu'ils puissent réagir dans les plus brefs délais;

e. en rendant ces lignes d'écoute accessibles aux victimes potentielles qui ne parlent ni le français, ni le néerlandais, notamment via le site web

R. merkt op dat de hulplijn 1712 telefonisch enkel beschikbaar is van maandag tot vrijdag, van 9u00 tot 18u00 en de chat van 1712 enkel van maandag tot donderdag van 13u00 tot 20u00; de hulplijn SOS Viol (0800/98 100) is enkel beschikbaar maandag 9h-17, dinsdag tot donderdag 8u-18u en vrijdag 8u-10u en 13u-18u; en de jongeren- en kindertelefoon AWEL is telefonisch enkel bereikbaar van 16u-22u en woensdag van 14u-22u;

S. wijst erop dat deze sanitaire en sociale crisis een aantal beroepen en sectoren in de schijnwerpers zet die essentieel zijn voor het functioneren van onze samenleving en die vooral door vrouwen worden uitgeoefend, maar die tot nu toe sterk in de schaduw en vooral sterk ondergewaardeerd bleven;

T. wijst er tenslotte op hoe deze crisis ook het belang aantoonde van een kwalitatief hoogstaande openbare dienstverlening, op het gebied van gezondheidszorg, rusthuizen, scholen en kinderdagverblijven. Wanneer regeringen in deze openbare zorgdiensten snoeien, of ze aanzetten tot winstgericht werken, dan zijn het vooral de vrouwen die de gevolgen daarvan ondervinden;

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. de hulplijnen voor intrafamiliaal en seksueel geweld 24u op 24 en 7 dagen op 7 beschikbaar en toegankelijk te maken door:

a. deze meldpunten uit te breiden met bijkomend personeel dat getraind is in intrafamiliaal en seksueel geweld en de contacturen uit te breiden zodat de hulplijnen 24/7 beschikbaar zijn;

b. te garanderen dat de hulplijnen kosteloos en anoniem blijven en dat op de telefoonrekeningen van de slachtoffers geen spoor terug te vinden is van de oproepen naar die hulplijnen;

c. de hulplijnen uit te breiden met een mobiel telefoonnummer zodat sms'en discreet verstuurd kunnen worden en een snelle reactie ontvangen kan worden;

d. ervoor te zorgen dat hulplijnen in permanent contact staan met gespecialiseerde diensten (opvangcentra) en hulpdiensten (gezondheidszorg en politie) om zo snel mogelijk te kunnen reageren;

e. de hulplijnen toegankelijk te maken voor potentiële slachtoffers die noch Frans, noch Nederlands spreken, met name via de website www.we-access.eu en

www.we-access.eu, ainsi qu'aux personnes sourdes et malentendantes en prévoyant des interprètes à distance;

f. en veillant à ce que ces lignes d'écoute soient mieux connues grâce à la mise en place de campagnes d'information et de sensibilisation, notamment dans les pharmacies et les supermarchés;

2. d'augmenter le nombre de places d'accueil d'urgence, comprenant le soutien nécessaire apporté par du personnel formé, pour les personnes qui sont victimes de violences intrafamiliales et de les rendre accessibles à tous, également aux sans papiers ou aux femmes sans revenus en réquisitionnant en l'espèce, le cas échéant, des chambres d'hôtel vides à l'instar de la Région de Bruxelles-Capitale, de manière à ce que les victimes se voient systématiquement proposer l'option d'être hébergées en accueil d'urgence et à ce que les victimes avec enfants obtiennent la garantie que ces derniers peuvent rester auprès d'elles;

3. de faire de la lutte contre les violences intrafamiliales une priorité dans toutes les zones de police en:

a. formant des patrouilles de police à intervenir en cas de violences intrafamiliales;

b. téléphonant ou en rendant visite à toutes les personnes qui ont déposé une plainte au cours des trois derniers mois pour violences intrafamiliales, comme c'est le cas dans la zone de police de Bruxelles-Nord;

4. de faire des violences intrafamiliales une priorité pour la justice, en ce qui concerne le traitement des plaintes, le suivi réalisé par les services spécialisés et la police ainsi que la protection des victimes:

a. en développant des possibilités alternatives de signaler les violences intrafamiliales ou de porter plainte en période de confinement et de mesures de distanciation sociale, par exemple dans les pharmacies, les centres de planning familial ou les *Centra voor Algemeen Welzijnswerk* (CAW);

b. en éloignant l'auteur des violences, si la victime le demande, par le biais d'une interdiction de contact de manière à ce que l'auteur (potentiel) doive quitter la maison, temporairement ou non, tout en prévoyant également suffisamment de places d'accueil à cet effet et en réquisitionnant également des chambres d'hôtel vides le cas échéant;

c. en traitant en priorité les plaintes et en prenant des mesures afin de protéger les victimes dès qu'elles

pour slechthorende en doven, door het voorzien van afstandstolken;

f. de bekendheid van de hulplijnen te verhogen door het opzetten van informatie- en sensibiliseringscampagnes, onder andere in apotheken en supermarkten;

2. het verhogen van het aantal noodopvangplaatsen, met de nodige ondersteuning door opgeleid personeel, voor mensen die slachtoffer worden van intrafamiliaal geweld en deze toegankelijk te maken voor iedereen, ook degene zonder wettige verblijfsdocumenten of vrouwen zonder inkomen en hier, indien nodig leegstaande hotelkamers voor op te eisen naar het voorbeeld van het Brussels Gewest, zodat slachtoffers systematisch de optie voorgesteld krijgen om in noodopvang ondergebracht te worden en slachtoffers met kinderen de garantie krijgen dat de kinderen bij hen kunnen blijven;

3. van de strijd tegen intrafamiliaal geweld een prioriteit te maken voor alle politiezones door:

a. politiepatrouilles op te leiden in interventies voor intrafamiliaal geweld;

b. alle personen op te bellen of te bezoeken die de afgelopen drie maanden een klacht hebben ingediend wegens intrafamiliaal geweld, naar het voorbeeld van de politiezone van Brussel-Noord;

4. van de strijd tegen intrafamiliaal geweld een prioriteit te maken voor justitie, wat betreft de behandeling van klachten, follow-up van gespecialiseerde diensten en politie en bescherming van slachtoffers door:

a. alternatieven te ontwikkelen voor het signaleren van intrafamiliaal geweld of het neerleggen van een klacht in periode van lockdown en *social distancing* maatregelen, bijvoorbeeld in apotheken, *centres de planning familial* of Centra voor Algemeen Welzijnswerk (CAW);

b. indien het slachtoffer dat vraagt, geweldplegers te verwijderen door een contactverbod, zodat de (potentiële) dader het huis, al dan niet tijdelijk, moet verlaten en ook hiervoor voldoende opvangplaatsen te voorzien, en ook hier, indien nodig, leegstaande hotelkamers voor op te eisen;

c. klachten prioritair te behandelen en maatregelen te nemen om slachtoffers te beschermen van zodra zij

déposent une plainte, dès lors que les risques qui pèsent sur la victime augmentent si l'auteur des violences le découvre;

5. de donner le droit aux femmes de décider elles-mêmes de la date du début de leurs 15 semaines de congé de grossesse;

6. de garantir aux femmes l'accès aux moyens de contraception et à l'avortement;

7. de veiller à ce que l'accès à la contraception, à l'avortement et aux autres services de santé reste garanti pour toutes les femmes au cours du confinement et pour la durée des autres mesures de distanciation sociale;

8. d'accorder un congé exceptionnel à tous les parents qui doivent s'occuper d'un enfant durant l'épidémie de coronavirus, lequel;

a. ne peut pas avoir d'impact sur le solde du congé de parentalité ordinaire;

b. ne peut résulter en une perte de revenus pour les parents. Pour ce faire, le congé exceptionnel peut être réglé par le biais du congé de maladie sans certificat médical, les premiers jours étant couverts à 100 % par l'employeur (entre 7 et 30 jours selon qu'il s'agit d'un ouvrier ou d'un employé) et les jours suivants par la sécurité sociale;

9. de garantir intégralement les revenus de toutes les victimes de la crise;

10. de revaloriser les conditions salariales et les conditions de travail de toutes les professions dont cette crise du coronavirus a démontré une fois de plus le caractère à ce point essentiel pour le fonctionnement de notre société, comme le personnel soignant, les aides ménagères, les infirmières, et personnel de nettoyage, les travailleurs dans les secteurs de la production et de la distribution alimentaires, etc;

11. d'investir dans un service public de qualité et accessible à tous qui est nécessaire pour parvenir à une société plus égalitaire;

klacht indienen, aangezien het risico voor slachtoffer toeneemt als de geweldpleger er achter komt;

5. vrouwen het recht te geven om zelf te beslissen over de ingangsdatum van hun 15 weken zwangerschapsverlof;

6. vrouwen de toegang tot anticonceptiemiddelen en abortus te garanderen;

7. ervoor te zorgen dat de toegang tot anticonceptie, abortus en andere gezondheidsdiensten gegarandeerd blijft voor alle vrouwen tijdens de lockdown en andere social distancing maatregelen;

8. alle ouders die tijdens de corona-epidemie voor een kind moeten zorgen uitzonderlijk verlof toe te kennen, waarbij;

a. dit geen impact mag hebben op het saldo van het regulier ouderschapsverlof;

b. ouders geen inkomensverlies mogen leiden. Om dit te bekomen kan het bijzonder verlof geregeld worden via het ziekteverlof, zonder medische getuigschrift, waarbij de eerste dagen 100 % door de werkgever gedekt worden (tussen 7 dagen en 30 dagen naargelang men een arbeider of een bediende is) en de volgende dagen door de sociale zekerheid;

9. het inkomen voor alle slachtoffers van de crisis volledig te waarborgen;

10. de loonsvoorwaarden en arbeidsomstandigheden te herwaarderen van alle beroepen waarvan deze coronacrisis nog maar eens aangetoond heeft hoezeer deze essentieel zijn voor het functioneren van onze samenleving maar die al te lang in de schaduw bleven, denk maar aan het zorgpersoneel, huishoudhulpen, verpleegkundigen, het schoonmaakpersoneel, werknemers in de voedselproductie en -distributie, enz.;

11. te investeren in een kwalitatief hoogstaande en voor iedereen toegankelijke openbare dienstverlening die noodzakelijk is voor het bereiken van een meer egalitaire samenleving;

12. d'associer les organisations de femmes et les syndicats à la mise en œuvre et à l'évaluation de ces demandes.

5 mai 2020

12. vrouwenorganisaties en vakbonden te betrekken bij de uitvoering en evaluatie van deze verzoeken.

5 mei 2020

Maria VINDEVOGHEL (PVDA-PTB)
Sofie MERCKX (PVDA-PTB)
Greet DAEMS (PVDA-PTB)
Nadia MOSCUFO (PVDA-PTB)
Raoul HEDEBOUW (PVDA-PTB)
Peter MERTENS (PVDA-PTB)